



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **24-25/01/2026**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet du Lapin Queer**
- Massif : **Vercors**
- Personnes présentes : **Manu Carrier, Timéo Carrier, Antoine Facchini, Nel Bouvier, Gaël Alguero, Thomas Sornay**
- Temps Passé Sous Terre : **4h + 15h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
Classique
- Rédacteurs **Thomas Sornay**

Pré-équipement de la veille

Un peu frustrés de s'être arrêtés à la salle Mozart la dernière fois, cette fois on se prépare mieux (ou pas) et on vise le (si)fond de ce satané lapin !



Figure 1 – 8 kits, 570 m de corde, environ 90 mousquetons et une vingtaine de dyneema

Une fois le local dévalisé, nous montons avec Gaël le samedi soir pour commencer l'équipement de cette petite mission. Pour éviter que les cordes ne gèlent, nous montons les 8 kits à deux, que nous laisserons à l'intérieur. Il n'est pas nécessaire de prendre la route : on peut couper par l'itinéraire de raquettes bien tassé. Vingt petites minutes sont nécessaires pour monter au trou.

Il est 18 h, l'objectif du soir est de se faire plaisir tranquillement, sans pression ; nous partons néanmoins avec deux kits chacun. Gaël commence l'équipement du puits d'entrée et du P12. Ça frotte un peu dans le méandre, mais rien de très compliqué. Je continue l'équipement de la lucarne et la vire aérienne, avec un changement de rive au milieu. Sensations garanties ! Il est 21 h 20, on équipe juste la tête du puits Mozart et on laisse les kits sur place.



Figure 2 – La vire avec 60 m sous les pieds

On remonte rapidement et on déséquipe le puits d'entrée pour éviter le gel. 22 h, out : allons manger un coup et profiter du repos bien mérité dans ma vago. La sortie du lendemain va être chouette !

Description de la sortie

Le départ n'est pas extrêmement matinal, mais nous sommes à 9 h à l'entrée ce dimanche avec Gaël. Les autres nous suivront vers 10 h 20. On redescend un kit de plus pour le plus grand plaisir. Il faut néanmoins remettre la corde d'entrée, mais la descente est aisée, et le large puits Mozart est équipé dans la foulée. Il ne faut pas louper le fractio à gauche sur une lame, sinon la tirée est loooooongue (désolé les copain). On commence l'équipement de la suite au bout d'une heure trente de descente.

Les nombreux ressauts sont équipables, plutôt facultatifs, mais l'équipement n'est pas très facilement repérable. Pendant que Gaël équipe le soupirail, je descends plus bas et équipe la suite. Ce qui est bien pratique, c'est que les kits 4 et 5 sont assez facilement intervertibles, haha ! Nous nous en rendrons compte plus tard en équipant le P5 en MC. Mais avant, j'équipe le P8, un peu arrosé, puis le très beau P14 dans le miroir de faille, et j'arrive à ce

fameux P5 avec la C30 de la fin du kit 5 (il est plus pratique de descendre le puits plutôt que d'équiper la MC). On découvre l'inversion de kit et, pour ne pas être en manque de corde plus tard, Manu remplace la C30 par une C9 + C8.

Timéo reprend l'équipement avec une dev peu confortable sur un dôme de calcite du P8. On traverse ensuite la partie « méandre », je crois, sans équipement particulier ; il est vrai qu'il y a peu d'AN. On pourrait percer des AF ça et là sans problème ! Là, mes souvenirs me font défaut, mais je reprends la suite de l'équipement. On a encore une corde de trop, mais elle servira pour plus tard. Pour rejoindre le puits Amadeus, il faut cheminer tantôt en bas, tantôt en haut du méandre, avec des escalades qui pourraient être elles aussi équipables. On arrive enfin au puits Amadeus, qui détonne avec l'enchaînement précédent, lequel a laissé un peu de fatigue dans les esprits. Il paraît immense et pourtant ne fait que 27 m.



Figure 3 – Puits Amadeus

Une pause bien méritée s'impose pour grignoter, il est déjà 14 h 30. Gaël préfère continuer d'équiper. Pendant ce temps, on sort le réchaud, la baguette, le saucisson et le confit d'aubergine ! Après le P10, il y a une traversée en opposition qu'on équipe (elle ne figure pas sur la FE : 2S → 1S → AN) avec la corde en rab. Ce n'est pas indispensable, mais la fatigue commence à se faire ressentir, donc mieux vaut ne pas prendre de risques.

Le P40 Wolfgang s'atteint après avoir remonté un court éboulis. Attention au frottement : la première dev se place, puis sera ajustée par le second. Malheureusement, un des spits du

fractio ne marche pas, donc on doit prendre la version « ancienne FE », avec une deuxième dev puis un fractio un peu plus bas. Ce n'est pas idéal, mais ça fonctionne quasiment sans frottement (ça frotte malgré tout légèrement sur le bombé de calcite, et le premier qui remonte s'assure que ça ne frotte pas sur le bord légèrement saillant 1,50 m sous la tête de puits ; un bon coup de marteau pourrait suffire).

Un dernier méandre (encore un, me direz-vous), moyennement confortable après 5 h sous terre, est entrecoupé de ressauts et de désescalades. Là aussi, on pourrait équiper proprement pour faciliter la progression, mais il est vrai que ça passe partout. Le P4 après la chatière (shutable par le haut) est « équipé » avec deux cordes : une corde trop courte avec une tête de puits sur 2S un peu vieillot, et une corde sur AN un peu en vrac, mais ça passe en étant un peu dégourdi. Je crois que le P8 s'équipe bien, et je n'ai pas trop de souvenir du P4 suivant, mais ça passe en libre. La corde du dernier P3 avant la rivière est elle aussi facultative, je la mets pour la beauté.

Il est 17 h passées, nous sommes à la rivière et on décide, « tant qu'on y est », de visiter cette fameuse rivière symphonique. La progression est aisée. Nel prouve qu'il est possible de ne pas se mouiller les pieds en jouant de l'opposition, l'eau ne rentre pas dans les bottes des autres, et moi, je crois que je crois que je m'en fiche un peu. Un premier siphon est atteint, on remonte une jolie plage de sable, puis on redescend après un court passage bas de l'autre côté du siphon. Un deuxième passage siphonnant est traversé, sans eau dans les bottes de Timéo, alors que je m'enfonce jusqu'aux genoux. Le siphon terminal et la cote - 418 m sont enfin atteints vers 17 h 30, soit 7 h (8 h pour Gaël et moi). La salle du siphon est remplie par un affluent (bien actif), avec une cascade quelques dizaines de mètres plus haut. Il y a sûrement des escalades à faire dans le coin ? Mais c'est si loin de tout... avis aux amateurs. Maintenant, il faut remonter.



Figure 4 – On est à la plage ou quoi ?! (Premier passage siphonnant)



Figure 5 – Nel pour sa troisième sortie, le père et le fils Carrier



Figure 6 – Manu toujours au top de sa forme !

L'équipe est bien rincée, mais les méandres jusqu'au puits Wolfgang sont vite passés. Timéo commence le déséquipement, tandis que les autres avancent tranquillement. C'est là qu'on constate que, malgré les précautions à l'équipement, ça frotte quand on remonte... On fait attention et quelqu'un reste pour faire protège-corde. Arrivés à la salle Amadeus, un petit café, une petite tisane et un peu de saucisson nous réconforment pendant que les premiers continuent leur remontée avec un premier petit kit.

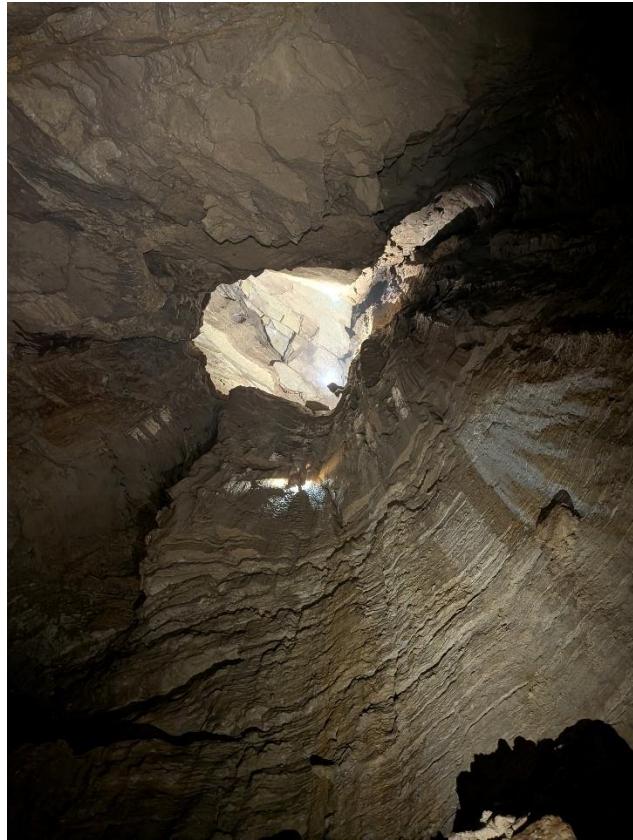


Figure 7 – Remontée de la salle Mozart

On alterne avec Timéo et on transmet de temps en temps une bûche à nos compères de devant. Finalement, ça va assez vite jusqu'à la salle Mozart. Il est 22 h et le fractio manqué fait perdre un peu de temps. On décide, Timéo et moi, de finir le déséquipement à deux. Je récupère le kit rempli du puits Mozart et je lui propose de finir le déséquipement, tandis que moi je file dehors avec mes deux bébés. Je retrouve Nel et Antoine en bas du P12, je les dépasse dans l'idée de peut-être rentrer à nouveau pour filer un coup de main ; Manu est juste au-dessus, et on sort vers minuit. Gaël va voir à ma place s'il y a besoin d'un coup de main, mais ça va. On commence à avoir doucement froid. Timéo sortira vers 1 h, tandis que Nel et moi commençons la marche de retour.



Figure 8 – Minuit passé, enfin sortiiiiis !

Glagla, faites de la spéléo l'hiver ! Il fait chaud sous terre ! Ce week-end, on aura fait une jolie cavité méandreuse, -400 m à la clef. Une sortie « tranquille » pour Manu, qui devait s'arrêter un peu après la salle Mozart. Une belle troisième et « vraie » sortie pour Nel. On aura trimballé dix kits et demi à six, dont quelques belles bûches. On aura manqué un peu de provisions et d'eau pour une aussi grosse sortie.



Figure 9 – Miam miam le nettoyage !

Remarques :

- Equipement qui mériterait par endroit d'être refait avec une fiche d'équipement toute propre
- Le poncho de Théo retrouvé